

de terre qui ravagea Tarsous, Adana et d'autres localités jusqu'à Mélitine (Malatia).

A une époque plus reculée on mentionne d'autres grands tremblements de terre de côté d'Anazarbe; cette ville en fut même ruinée deux fois: la première au commencement de l'ère chrétienne, elle fut rebâtie par l'empereur Nerva. La deuxième sous le règne de Justinien au VI<sup>e</sup> siècle.

**IV. Produits minéraux**— Les produits les plus connus de la Cilicie consistent surtout en minerais; quelques mines et certains terrains en sont assez renommés et d'une grande utilité. Notre savant docteur Thomas, écrivain du XIV<sup>e</sup> siècle, rappelle dans sa courte énumération des produits naturels de la Cilicie, le *vitriol*, le *soufre*, les *eaux thermales*, le *nitre*, la *poix noire* ou *blanche*, le *sel* et la *terre à cristal* (Ասպալէհոյ). Je crois que le sel dont il parle était du sel minéral comme le sel de Coghbe, dans la Grande Arménie.

Aujourd'hui on ne connaît plus de salines dans la Cilicie; mais un édit de concession de notre roi Léon IV aux Vénitiens, datant de l'année 1333, nous en montre l'abondance à cette époque. Le roi par cet écrit les exempte de l'obligation d'acheter du sel et du froment: «Concedimus.... quod per officiales nostros, Veneti non cogantur ad recipiendum frumentum vel sal.» Cartulaire, pag. 194. La terre à cristal se trouvait dans les environs de Sis. Nos livres de médecine disent que «la meilleure qualité se trouve à Sis,» et ailleurs encore «à Sis on trouve du sable, on le fond dans le même endroit et en beaucoup d'autres». Je ne sais si ces matières sont exploitées de nos jours autant que le sont le *Plomb* et le *Fer* et le peu d'*Argent* que l'on rencontre dans les mêmes roches éruptives.

Jusqu'à présent, on n'a pas rencontré dans ces montagnes des filons très importants, ni des couches régulières de métaux. On trouve plutôt de petits agglomérats isolés. Il est probable cependant que l'on découvrirait des filons réguliers et des couches métalliques assez considérables, si l'on creusait plus profond; car jusqu'ici on s'est contenté de ne piocher que superficiellement.

Nous trouvons dans les Monts Bulgares, trois mines principales d'où l'on tire surtout du plomb: le Bulgare-maghara, la mine de Ghulek, dont les